



Cette note hebdo est réalisée à partir d'articles de divers journaux, revues et autres lectures.

Son objectif est de contribuer à faire circuler l'information, à susciter réflexions et débats, indispensables dans la période présente.

Certaines idées contenues dans les résumés publiés ici peuvent refléter des positions discutables, c'est justement leur intérêt. Souhaitons qu'elles alimentent nos propres réflexions.



Solidaires
SUD Rail

26 MARS 2009
ELECTIONS DP/CE

95 % des cheminots ont lutté pour défendre leur régime de retraite. Y'en a qui disent qu'ils ont un ANTIDOTE... Ils ont du oublier de s'en servir !

Cela n'a pas marché non plus pour le RH0077 !! Il doit être périmé leur truc !



Vous voulez :
Un Syndicat **COMBATIF**
qui **RÉSISTE** et qui vous **DÉFEND**
parce que c'est
VOTRE AVENIR QUI EST EN JEU !

Votez : **SUD-Rail**



ECONOMIE

Profits et salaires

Selon l'Insee, les entreprises françaises, en 2006, ont réalisé avant impôts 137 milliards d'euros de bénéfices, soit 95 milliards après impôts. Ils se sont répartis ainsi : 71 milliards pour les actionnaires (75% du total), 15 milliards (16%) aux salariés sous forme d'intéressement et de participation et 9 milliards pour l'investissement (9%).

Pour arriver aux trois tiers évoqués par Sarko l'illusionniste, le chemin à parcourir est encore long. Une promesse, comme les autres, faite pour les gogos !

Si l'augmentation des prix, due en partie à celle du coût de l'énergie, a rogné notre pouvoir d'achat, la flambée du prix du pétrole n'a pas diminué les profits des compagnies pétrolières.

Bien au contraire, elles ont enregistré des bénéfices records : 13,9 milliards d'euros pour Total, 35 milliards pour ExxonMobil, 20 milliards pour BP... Qui en a profité ? Total a versé 44% de ses profits à ses actionnaires, plus que la moyenne des entreprises du CAC 40 (42% tout de même !). C'est ça le capitalisme, quand beaucoup maigrissent, d'autres, moins nombreux s'engraissent. A quand la taxation de ces superprofits pour une redistribution aux consommateurs, à la collectivité, ou, mieux encore, pour des investissements dans l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables ?

EMPLOI

Chômage et pub !

La moitié des chômeurs ne perçoit toujours pas d'indemnités et, avec la récession, le traitement des dossiers accumule de plus en plus de retards. Cela n'a pas empêché "Pôle emploi", le nouvel organisme créé au premier jan-

vier, de se payer une campagne de pub à coup de millions d'euros... Sans doute pour aider l'emploi dans le secteur des médias !

Heures sup'

Travailler plus pour moins d'emplois, Sarko et son gouvernement persiste et signe ! C'est ainsi que dans la fonction publique, un projet de décret du 4 février propose de déplaçonner les heures supplémentaires. La seule limite qui restera en vigueur est celle des 48h hebdo imposée par une directive européenne, déjà contestable. Qu'en pense les agents de la fonction hospitalière qui en font beaucoup, sont à bout et attendent leur paiement ?

Au moment où le chômage explose, voilà une idée qu'elle est bonne..

Plus d'heures supplémentaires (+ 36% en 2008) c'est moins d'emplois d'intérim' (-10%). Les premières coûtent moins cher et en plus, elles évitent d'avoir à affronter des revendications salariales là où elles se font.

Peu importe que le chômage augmente et les impôts assis sur ces heures rentrent moins. En plus, le Trésor public doit rembourser à la sécu les cotisations exonérées, soit 708 millions d'euros au 3e trimestre 2008.

Un bel exemple de solidarité... de classe !

RETRAITE

PRIVÉ : COMPLÉMENTAIRES

L'accord sur le fonds (AGFF) qui avait été mis en place pour financer le surcoût de la retraite complémentaire dès 60 ans sans abattement pour le secteur privé, arrive à son terme le 1er avril. Fin janvier, des négociations ont commencé sur l'avenir des deux régimes de retraites complémentaires (Arrco, pour les salariés, et Agirc,

pour les cadres). Il est à craindre qu'il ne soit pas renouvelé. La conséquence en serait une diminution de 22% du montant de la retraite complémentaire pour ceux qui voudraient partir avant 65 ans. Un tel abattement n'est pas rien quand la retraite complémentaire représente en moyenne 30% des pensions des salariés et 55% de celles des cadres. De plus, le montant qu'un assuré peut espérer touché pour un euro cotisé a diminué d'un tiers depuis les années 90. Une autre manière de travailler plus pour gagner moins !

ENVIRONNEMENT

Le nucléaire

Face au problème de l'énergie, de son coût, le nucléaire est de retour. Est-il la solution ?

Les 2,8 gigatonnes de CO₂ qu'il permettrait d'éviter en 2050, sont loin de répondre à l'enjeu climatique. En effet, si les tendances actuelles de consommation d'énergie se prolongent, comme il est à craindre, les émissions mondiales de CO₂ en 2050 seront de 65 gigatonnes. Or, pour espérer contenir la hausse moyenne des températures du globe à 2°C, limite au-delà de laquelle les conséquences du changement climatique risquent de devenir irréversibles, il faudrait réduire les émissions actuelles de moitié, soit 14 gigatonnes.

C'est, de plus, sans compter les risques graves d'accident et les conséquences d'une prolifération du nucléaire. Et, plus encore, c'est ignorer le problème des déchets radioactifs et du démantèlement des centrales en fin de vie, problèmes qui depuis 50 ans n'ont toujours pas de solutions s'ils en existent !

Alors, une solution partielle ? Là encore, rien n'est moins sûr. En effet, jouer cette carte, c'est inciter à sous investir dans les autres domaines où la priorité devrait être de mise : économies d'énergie, développement des énergies renouvelables, avec, en plus, des créations d'emplois importantes.

Il est vrai que subventionner la construction de bagnoles, d'autoroutes et autres produits énergétiques est plus rentable électoralement et pour le porte-monnaie de quelques uns !

SOCIÉTÉ

ET SI ON CHANGEAIT TOUT...

Décrire et expliquer la crise n'interdit pas de réfléchir à ce qui devrait changer, à d'autres voies. La crise, au-delà de réponses immédiates à trouver face à ses conséquences dramatiques, peut et doit être l'occasion de rompre avec ce qui est souvent présenté par certains comme des dogmes irréfutables, des solutions incontournables, un horizon indépassable.

Rien ne nous condamne à accepter que les inégalités s'accroissent, que notre environnement continue de se dégrader. Non, la mondialisation libérale n'est pas la seule solu-

tion. Oui, un autre mode de vie plus respectueux des personnes et de l'environnement est possible.

Dans "Alternatives Economiques" du mois de mars, un dossier "Et si on changeait tout" est publié. Les mesures proposées ne constituent pas une recette révolutionnaire propre à renverser le capitalisme.

Mais, prises ensemble, la donne s'en trouverait changée en remettant l'économie au service de la société et des personnes qui la composent. Elles seraient, pour le moins, de nature à enclencher une dynamique pour un autre monde ! A nous tous d'en débattre...

Dans le dossier de la revue, les points suivants sont abordés :

● Et si on démocratiser l'économie ?

Pour en finir avec les dérives à l'origine de la crise, il faut introduire la démocratie au sein des entreprises et réduire fortement les inégalités.

□ Et si la moitié des membres des conseils d'administration étaient des salariés ?

□ Et si on instaurait un salaire maximum ?

□ Et si on supprimait l'héritage ?

□ Et si tous les salariés étaient syndiqués ?

□ Et si on taxait les très hauts revenus à 80% ?

□ Et si on construisaient une "vraie sécurité sociale professionnelle" ?

● Et si on changeait de mondialisation ?

Inégalités, instabilité, opacité..., la mondialisation libérale n'est plus perçue comme un progrès. Les pistes ne manquent pas pour la réorienter.

□ Et si on arrêta la course au libre-échange ?

□ Et si on fermait les paradis fiscaux ?

□ Et si on aidait le Sud à s'aider lui-même ?

● Et si on se mettait au vert ?

Il faut modifier rapidement nos modes de vie. Résoudre la crise écologique peut être l'occasion de vivre mieux. Mais le modèle reste à inventer.

□ Et si on payait le carbone à son juste prix ?

□ Et si l'Europe tirait la mondialisation vers le haut ?

□ Et si on payait notre dette carbone au Sud ?

● Et si on décidait d'être heureux ?

La croissance ne suffit pas à notre bonheur. Suggestions pour mettre l'économie au service de notre bien-être individuel et collectif ?

□ Et si on travaillait moins ?

Et si on assurait une réelle égalité des chances ?

□ Et si on payait (mieux) les gens à ne rien faire ?

□ Et si on supprimait les notes ?

□ Et si on éradiquait l'habitat indigne ?

CULTURE : UN LIVRE À LIRE

Gorz, un penseur pour le XXe siècle

Décédé en 2007, il a fortement influencé la gauche, le mouvement syndical et écologiste dans la seconde moitié du XXe siècle. Il a abordé l'écologie

politique, la réduction du temps de travail, le temps choisi, la critique du capitalisme, le revenu d'existence... Ce livre est à la fois une bonne introduction à l'oeuvre de Gorz, à une pensée qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

Ouvrage collectif, Dir C. Fourel, Coll Cahiers Libres, Ed La Découverte, 17 euros